

Asnières-sur-Vègre, village aux multiples visages

Je vous parle de mon village. Hervé Delaune raconte le passé médiéval d'Asnières comme personne. Mais le président de l'association Patrimoine partage une autre histoire, plus proche.



Le rendez-vous est donné place de l'Église. Un point de départ choisi comme une évidence par Hervé Delaune pour raconter la vie d'Asnières-sur-Vègre, le village où il est né. Installé sur un petit muret en pierre, le président de l'association Patrimoine replonge immédiatement dans ses souvenirs. « Je n'ai pas grandi dans le bourg, mes parents étaient paysans à quatre kilomètres. Je découvre le village lorsque l'on va à la messe en famille. »

Le temps dont parle Hervé Delaune remonte à son enfance, au début des années 1970. C'est là, sous les tilleuls qui ombragent la porte de l'édifice du XI^e siècle, qu'il passait ses dimanches matin.

Un village artisanal

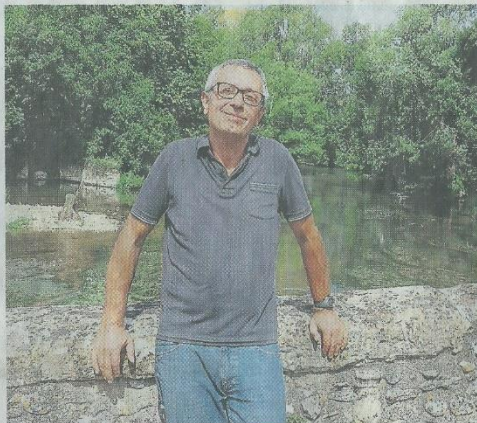
« Pendant que les femmes et les enfants étaient à l'église, les hommes jouaient à la pétanque. Pendant la messe, les boules tapaient en permanence contre la porte. Cela avait le don d'excéder le curé ! » se souvient-il, amusé.

Alors qu'il emprunte la rue principale du village, Hervé Delaune prévient : il veut raconter une histoire méconnue d'Asnières-sur-Vègre. « On pense souvent au Moyen-Âge lorsqu'on parle d'Asnières, mais la Petite cité de caractère a aussi vécu au XX^e siècle. » C'est sur cette mémoire encore vive, d'un temps pas si lointain, qu'il oriente l'itinéraire de la balade.

Les premières étapes mènent aux maisons de Jean-Luc Verger et de Philippe Drouet, invités à rejoindre la déambulation. « On n'a pas vécu le même village. Eux étaient dans le bourg, pas moi », justifie Hervé Delaune. À travers leurs anecdotes d'enfance, les trois Asnériens font revivre le village d'antan. Une période où les activités artisanales prospèrent et font la réputation de la petite cité. « Nous vivons aujourd'hui dans un village au fort caractère patrimonial. Les habitants sont majoritairement des retraités, mais cela n'a pas été toujours le cas », explique Hervé Delaune. L'histoire d'une mutation dont le destin de l'ancienne boulangerie, devant laquelle s'arrête le trio, est un symbole.

École dans la mairie

L'établissement a fermé en 1969 avant de devenir, au cours des années 1980, la propriété d'un artiste italien. « C'est l'illustration de ce progressif mouvement vers un village patrimonial, qui n'a fait que s'accélérer. » La fermeture de l'école au profit d'un regroupement pédagogique en est également une illustration. Jusque dans les années 1980, elle accueillait les enfants dans une partie



Hervé Delaune est président de l'association Patrimoine d'Asnières-sur-Vègre. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

de l'actuelle mairie.

« Il faut imaginer les bancs, les pupitres et les encrriers », lance Jean-Luc Verger en pénétrant dans son ancienne salle de classe. Les trois hommes y ont fait leurs premières écritures. « Il y avait encore beaucoup d'enfants, puis le profil des habitants a changé, avec des personnes de plus en plus âgées », explique Hervé Delaune.

Alors que les trois Asnériens redescendent la route principale du village, ils se dirigent avec enthousiasme

vers le pont, guidés par des images qui rejaillissent du fond de leur mémoire. Situé au milieu du bourg, l'édifice de pierre était un point de rassemblement incontournable les jours de fête. « Le dimanche qui suit le 14 juillet est un grand moment de festivité, avec en point d'orgue le feu d'artifice artisanal, tiré depuis le pont », raconte Hervé Delaune, avec des yeux d'enfant profondément marqués par cette atmosphère incroyable.

Alexis CZAJA.

Le manoir de la Cour, symbole d'une mutation



Le manoir de la Cour a été racheté par la commune d'Asnières-sur-Vègre en 1974. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

Monument emblématique d'Asnières-sur-Vègre, dont il rappelle la richesse médiévale, le manoir de la Cour n'a pourtant pas toujours bénéficié du même prestige dans son histoire récente. Construit à la fin du XII^e siècle, l'édifice était proche de l'abandon avant de devenir un lieu culturel incontournable.

Au début des années 1970, le manoir, en état de délabrement avancé, était habité. « C'était un lieu populaire et de festivités. Les habitations étaient très vétustes », explique Hervé Delaune. L'ancien siège de la seigneurie d'Asnières a même été transformé en salle des fêtes, surnommée « le temple » par les habitants. Une appellation qui fait référence à la présence d'une famille protestante dans l'édifice dans le courant du XIX^e siècle. « Trente ans ont suffi pour que ce

surnom intègre les habitudes des Asnériens, qui ne s'en sont jamais détachés. »

La réhabilitation du bâtiment historique témoigne d'une prise de conscience par la commune de sa richesse patrimoniale. « Le manoir a été racheté en 1974 par la mairie, dans ce qui est le premier mouvement pour la sauvegarde du patrimoine », explique Hervé Delaune. Acquis pour une « somme modique », l'édifice est inutilisable.

Des campagnes de travaux débutent, menées par des jeunes, pour déboucher le porche. S'ensuit un processus de valorisation du bâtiment, classé au titre des Monuments historiques en 1991, qui dura une vingtaine d'années.

A. C.



L'église Saint-Hilaire est classée au titre des Monuments historiques depuis le 27 juillet 1979. (PHOTO : OUEST-FRANCE)



Au centre du bourg d'Asnières, le vieux pont de pierre reconstruit en 1806 enjambe la Vègre. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

400 C'est le nombre d'habitants à Asnières-sur-Vègre aujourd'hui. Le même qu'en 1970. Entre-temps, la démographie a chuté pendant les années 1980, pour atteindre 350 habitants. Avant l'arrivée de nouvelles populations dans les années 1990.

Marbre

Au XVII^e siècle, l'extraction de marbre devient l'activité économique principale d'Asnières-sur-Vègre. Deux puits sont exploités de façon très éphémère, pendant vingt ans, avant d'être abandonnés. Les carrières ont ensuite servi pendant de longues années de déchetterie à ciel ouvert.

« Les années 1960 représentent une forme d'apogée de l'artisanat de la ville. Au cœur du bourg, il y avait un mécanicien agricole, une menuiserie, une épicerie, une boulangerie, une scierie, une graineterie... »

Hervé Delaune, président de l'association Patrimoine d'Asnières.